

LA MOBILITE INTERNE DE LA MAIN D'ŒUVRE FEMININE EN ALGERIE

CAS DE LA WILAYA DE BEJAIA

الحركة الداخلية لليد العاملة النسوية في الجزائر - دراسة حالة ولاية بجاية -

د. حمودي سهيلة

جامعة بجاية، الجزائر

hamoudisouhila@yahoo.fr

د. حيدر فوزية

جامعة بجاية، الجزائر

hiderfouzia@yahoo.fr

تاريخ النشر: 2019 / 12 / 15

تاريخ القبول: 2019 / 11 / 15

تاريخ الاستقبال: 2019 / 10 / 15

Abstract:

Addressing the issue of women's migration is a very interesting subject. Nowadays, Migration is not just about the circulation of women and their facilities in a region other than their own, but it also reflects the upheavals in women's lives. the personal, professional and cultural lives of immigrant women and the reorganization efforts of a new life adapted to the economic and social structures of the host regions.

In this article, we present the results of a field survey of a sample of 86 women who came to the wilaya of Bejaia from different other wilaya of Algeria, in order to understand the reasons and process of socioprofessional integration of female labor migration.

-Keywords: migration, internal mobility, female labor, integration, Bejaia

ملخص الدراسة:

معالجة إشكالية الهجرة النسوية موضوع جد حساس. فعاليا هذه المسألة لا تعبر فقط عن حركة النساء وتمركزهم في منطقة معينة. وإنما تتعدى ذلك لتعبر عن الاضطرابات الشخصية، المهنية والثقافية للنساء المهاجرات والجهود المبذولة من طرفهن لإعادة تنظيم حياة تكيف مع الهياكل الاقتصادية والاجتماعية لمناطق الاستقبال. وسيتم في هذا المقال عرض نتائج الدراسة الميدانية التي تمت مع 86 امرأة مهاجرة قادمة من مختلف ولايات الجزائر نحو ولاية بجاية كعينة للدراسة، وهذا لفهم دوافع وكذا عملية الاندماج الاجتماعي والمهني لهجرة اليد العاملة النسوية.

- الكلمات المفتاحية: هجرة-حركية داخلية- يد عاملة نسوية - الإدماج-بجاية.



1. Introduction:

Historiquement, la migration était principalement masculine et les femmes immigrées n'étaient que très rarement visibles. Cette réalité s'explique en particulier par le caractère patriarcal de la plupart des sociétés. Mais depuis quelques années, la migration a tendance de se féminiser. En tant qu'actrices indépendantes, les femmes des pays du Sud s'engagent de plus en plus dans le processus de migration à la recherche de meilleures conditions de vie et/ou de travail ailleurs. Comme l'a si bien affirmé, Alfred Sauvy : « *si la richesse ne se déplace pas vers les pays pauvres, les démunies iront la chercher là où elle se trouve* ».

Les flux migratoires comportent de plus en plus de femmes qui sont touchées par les difficultés économiques. L'espoir d'une vie meilleure qu'elles ne peuvent avoir dans leur pays d'origine, à cause notamment du poids des traditions, décident de se lancer dans l'aventure, surtout que la plupart d'entre elles sont hautement qualifiées.

L'évolution de la société algérienne, spécifiquement sur la sphère socioéconomique a redéfini la fonction traditionnelle de la femme. La nécessité et les exigences de la vie ont fait des femmes des actrices actives sur tous les plans de la vie : social, environnemental, économique et même politique. La femme s'est imposée dans tous les domaines de la vie grâce à son accès massif à l'éducation et la formation.

Au cours des dernières décennies, des femmes jeunes célibataires partent seules pour trouver un travail et s'installer, une réalité qui s'explique principalement par l'aspiration des femmes à gagner plus d'indépendance à travers la migration. En fait, les migrations féminines auraient un côté « subversif » car comme le souligne les deux chercheurs (Antoine et Sow 2000) « *c'est moins d'un déplacement géographique dont il s'agit que d'un changement des relations sociales* »

L'analyse du phénomène migratoire en Algérie à travers le genre est à la fois problématique et indispensable, elle est problématique en raison de la difficulté de mesurer le sujet. La nature des mouvements migratoires en



Algérie issus d'un développement économique déséquilibré (Girald et Stoetzel, 1953), et la migration féminine en Algérie est aussi méconnue à cause de manque de statistique au cours de ces dernières années. Elle se limite plus aux départ en famille et aux répercussions du regroupement familiale (De Villanova et Bkkar, 1994) mais elle touche de plus en plus des femmes seules ayant différents niveaux d'instructions et appartenant à des couches sociales diverses.

L'insertion socioprofessionnelle de femmes issues de l'immigration constitue une question majeure, à l'heure actuelle la migration ne se résume pas à la circulation des femmes et de leurs installations dans une région autre que la leur, mais elle exprime aussi les bouleversements intervenus dans la vie personnelle familiale, professionnelle et culturelle des femmes immigrées et les efforts de réorganisation d'une nouvelle vie adaptée aux structures économiques et sociales des régions d'accueil.

La mobilité féminine commence à prendre plus de l'ampleur ses dernières années surtout en ce qui concerne la main d'œuvre féminines les plus qualifiées venues sur la wilaya de Bejaia.

De ce fait, l'étude proposée dans cet article se focalise sur l'analyse des facteurs qui influent sur l'intégration socioprofessionnelle de la migration de la main d'œuvre féminine venues d'autres wilayas du territoire national vers la wilaya de Bejaïa.

Pour cela, la problématique sera donc de comprendre et d'analyser les facteurs qui influent sur l'intégration socio professionnelle de cette nouvelle forme d'immigration vers Bejaia, et, ce, à travers les caractéristiques des femmes migrantes, ainsi que leurs principales motivations.

2. Approfondissement théorique :

Le visage féminin de la migration : comprendre l'approche genre dans les études migratoires :

Les mouvements des personnes qui cherchent une meilleure vie, des moyens de subsistance ou un refuge ou qui se pressent de fuir les catastrophes



naturelles existent depuis l'aube de l'humanité. Les personnes migrent à l'intérieur de leur pays, principalement des zones rurales vers les zones urbaines, ou au-delà des frontières nationales. Aujourd'hui, si les personnes qui se déplacent sont en très grande majorité des migrants internes, le nombre des migrants internationaux s'élève à 200 millions de personnes (Rapport sur le développement humain 2009). Au niveau mondial, le pourcentage des migrants internationaux est resté fortement stable, environ 3 pour cent, au cours des 50 dernières années, en dépit de certains facteurs qui auraient pu faire croître ces flux. Dans certaines régions ce pourcentage est toutefois plus élevé: 8,8% en Europe et 13,5% en Amérique du Nord.

La recherche a longtemps considéré la migration comme une réalité masculine. Si dans le passé, on a cru que les hommes migraient plus que les femmes, aujourd'hui il est démontré que cela n'est pas exact. Les statistiques montrent que la proportion de femmes et des hommes migrants est équivalente. Cela est vrai à la fois pour ce qui concerne la migration interne et la migration internationale. La migration féminine n'a donc été considérée et traitée que tardivement. Elle a souvent été considérée à tort, comme la simple conséquence de la migration masculine, et non comme un phénomène indépendant (Migration et développement socioéconomique en Afrique, 2010)

Depuis le début des années 1980, un nombre croissant de femmes, célibataires ou mariées, souvent plus instruites que les hommes sont parties seules chercher un emploi dans d'autres pays. D'après les données de la Division de la population des Nations Unies tirées en bonne partie des recensements de population et couvrant les migrants dépourvus de papiers ou en situation régulière, le nombre des migrantes a augmenté plus rapidement que celui des migrants entre 1965 et 1990 dans les principaux pays d'accueil, des pays industrialisés comme des pays en développement. En fait, environ la moitié de tous les migrants internationaux sont aujourd'hui des femmes.



Ainsi, ces dernières années, l'expression « féminisation de la migration » est devenue courante. Elle est cependant trompeuse et peut susciter des débats sur la pertinence de son emploi, dans la mesure où elle suggère une hausse absolue du pourcentage de femmes migrantes, alors dans les faits, en 1960, les femmes représentaient déjà près de 47% de tous les migrants internationaux, un pourcentage qui n'a augmenté que de deux points au cours des quarante années suivantes, atteignant environ 49% à l'heure actuelle. Toutefois, derrière cette stabilité générale se cachent des tendances différentes au niveau régional; même si dans certaines régions, les flux de migration féminine ont augmenté. Le vrai changement, au cours des dernières décennies, s'est produit dans la façon dont les femmes se déplacent: un plus grand nombre de femmes émigrent aujourd'hui d'une manière indépendante en quête d'emplois, plutôt que à charge de la famille, voyageant avec leur mari ou le rejoignant.

Bien que les pourcentages de femmes et d'hommes dans les flux migratoires soient relativement équilibrés, des différences importantes existent en termes de circonstances de circulation et de chances disponibles (Rapport sur le développement humain, 2009). Un changement important a ainsi eu lieu dans la prise de conscience et les experts en migrations ou d'autres parties prenantes ont compris l'importance de certains aspects de la migration féminine, comme le rôle, de plus en plus important, que les femmes jouent dans l'envoi de fonds, les conditions de travail de certains emplois assumés par les femmes migrantes, notamment comme employées de maisons ou aides familiales, le rôle et l'évolution des femmes au sein de la famille et de la communauté, le phénomène des orphelins de la mobilité, la vulnérabilité des femmes migrantes exposées à différents types de risques, notamment la traite.

Certains experts appellent notre époque « l'âge des migrations ». En effet, cinq phénomènes caractérisent les migrations actuelles: la mondialisation (les pays touchés par les mouvements migratoires sont plus nombreux), l'accélération (qui se reflète dans un nombre accru de migrants), la



différenciation (les migrants appartenant à différents groupes ou ethnies qui vont dans un même pays), la politisation (les politiques internes, les relations bilatérales et régionales et les politiques de sécurité nationale des États sont de plus en plus influencées par les préoccupations relatives aux risques de migrations internationales et vice-versa), et enfin la féminisation.

2.1 Les femmes migrantes : qui sont-elles ?

Pendant de nombreuses années, les femmes migrantes ont été essentiellement perçues comme les épouses rejoignant les travailleurs migrants, alors même que la réalité de la migration féminine révélait déjà des trajectoires bien plus complexes, une complexité qui s'est encore accentuée ces dernières années. Car les femmes émigrent de manière de plus en plus autonome, à la recherche d'un emploi et souvent comme chefs de famille et pas seulement pour rejoindre leur compagnon déjà présent sur le territoire d'accueil.

Ces départs peuvent être motivés par la volonté d'échapper à des contraintes politiques, culturelles et sociales en vigueur dans le pays d'origine. Or si ces contraintes affectent les femmes et les hommes de la même manière, leurs effets sont en revanche différents selon le genre de la personne. Certaines femmes migrent ainsi pour échapper à des relations familiales ou maritales oppressives (Kofman, Eleonore, Phizacklea, Annie, Raghuram, Parvati and Sales, 2000).

Une grande partie de la migration féminine actuelle est aussi due aux demandeuses d'asile qui fuient leur pays pour échapper à des persécutions de genre telles que les mutilations génitales, les mariages forcés ou les crimes d'honneur. Elles tentent alors de se réfugier dans les pays du Nord qu'elles estiment être plus respectueuses des droits humains (Freedman Jane, Valluy Jérôme, 2007).

Enfin, certains départs sont à mettre en relation avec le phénomène de la globalisation, laquelle peut avoir des conséquences différentes sur les femmes et sur les hommes, certains auteurs soutenant que les femmes en sont

les premières victimes car la libéralisation du commerce a entraîné une déstabilisation des économies des pays du Sud, se traduisant essentiellement par un chômage massif, touchant en premier lieu les femmes (Sassen, Saskia ,1991). De plus, les mesures d'austérité budgétaire imposées aux pays pauvres par le FMI et la Banque mondiale défavorisent surtout les femmes car les coupes budgétaires touchent deux secteurs essentiels pour elles: l'éducation et la santé.

2.2 Théorie sur les migrations interne :

Les travaux menés par l'école anglo-saxonne sur la migration interne appelée aussi « mobilité du travail » ont été synthétisée par G.S Sahota (1968). En effet, il a élaboré une typologie des travaux sur la migration interne, au sein d'un même espace national, en distinguant trois écoles (Ding, 2000) :

- **L'école anglaise** (Ravenstein 1885/1889), (Redford 1962) : elle suppose que la migration est motivée par deux facteurs essentiels à savoir pull et push factor. En effet la mobilité au travail dépend des facteurs d'opportunités et de nécessités.
- **L'école de Harvard** (Harvard school avec S.Kuznets (1957) : Cette école suppose que le choix de l'espace d'accueil est motivé par les opportunités économiques du territoire d'accueil. Elle explique donc qu'il existe une relation entre migration et développement économiques.
- **L'école de Chicago** (Chicago School avec Schutz (1961) et Sjaastad (1961-1962) s'appuie sur la théorie néoclassique de l'investissement et considère la migration comme le résultat d'un arbitrage entre les couts-transport, logement, nourriture, couts psychologique- et les revenus- les différences de revenus issus de la migration et l'amélioration qui en découle- de l'investissement humain.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'explication de l'école anglaise est la plus convaincante et la plus complète par rapport aux autres écoles américaines. Cette école ne se limite pas aux motivations économiques



des migrants mais donne plus d'explication sur les deux plants « opportunité » et « nécessité ».

2.3. Les approches théoriques de la migration féminine :

➤ L'approche néoclassique /d'équilibre:

L'approche néoclassique /d'équilibre a tendance à traiter la migration des hommes et des femmes comme étant déterminée par la distribution spatiale des opportunités de marchés de travail et les niveaux de capital humain et (dans le cas des femmes) la disponibilité des partenaires pour le mariage .

Les modèles inspirés de cette approche, à saveur trop économique, de la migration féminine ne prennent pas suffisamment en compte les facteurs socioculturels qui peuvent conditionner la participation des femmes aux flux migratoires : d'une part les contraintes culturelles qui limitent la migration des femmes, d'autre part, la migration de la femme comme moyen d'échapper à la trop grande pression familiale surtout parentale ou maritale.

➤ L'approche structuraliste :

C'est une approche basée sur la redistribution du travail dans l'espace, entre différents secteurs à la suite d'une réorganisation de la production mettant ainsi en perspective l'activité migratoire. Elle met l'emphase sur les relations de production et de ce fait a révélé les processus qui incitent et façonnent la participation féminine dans les flux de population à différents moments dans le temps. Cette approche ne porte pas assez d'attention aux relations de *reproduction* dans les ménages et les communautés. Pourtant, la nature de l'organisation de la reproduction et de la production est cruciale quant aux moyens par lesquels les hommes et les femmes entrent dans la sphère de travail rémunéré et donc dans les flux de population. Cette lacune conceptuelle signifie que des raisons particulières à la mobilité des femmes tendent à être ignorées et/ou sont expliquées de façon inadéquate.

➤ L'approche stratégies des ménages :

D'après cette approche, les fonctions de "reproduction de la force de travail" remplies par les femmes en milieu rural sont tout aussi importantes que les



opportunités d'emploi salarié et pourraient expliquer la différenciation de la migration en fonction du genre, surtout dans les ménages ruraux. Les décisions quant à l'envoi en migration d'un ou plusieurs membres sont prises non pas de façon individuelle mais plutôt au sein du ménage. Cette approche tente de surmonter plusieurs problèmes rencontrés par les autres modèles en considérant les influences socioculturelles, la reproduction et la production, en examinant les relations de pouvoir au sein des ménages. Mais, elle suscite néanmoins des critiques, notamment le fait qu'elle enlève à l'individu le pouvoir de s'inscrire en marge des structures collectives.

3. Cadre méthodologique de la recherche :

Le choix de la méthode est primordiale dans chaque recherche afin d'arriver à un résultat (Angers 1997). Pour les besoins de la présente étude et pour atteindre notre objectif visé, nous avons opté pour une méthode quantitative qui vise à comprendre le phénomène, en nous basant sur la distribution d'un questionnaire.

L'étude est réalisée à partir d'une enquête de terrain auprès des nouvelles femmes migrantes venues des autres wilayas d'Algérie vers la wilaya de Bejaia. Celle-ci sera réalisée à partir d'une étude quantitative suivie de quelques entretiens semi-directifs afin de comprendre ce phénomène en profondeur et de dégager l'originalité des intentions migratoires.

L'enquête a été réalisée auprès de 36 lieux dont: l'université Abderrahmane Mira (campus de Targa Ouzemmour et Aboudaw), lycée de Berchiche EL-Kseur, clinique privée « Le Rameau d'Olivier », hôpital d'Amizour, etc.

Laboratoire et hygiène de Bejaïa

La population totale de recherche se compose de 86 femmes venues de différentes wilayas, constituées de façon aléatoire, comportant différentes catégories de femmes (mariée, célibataire, divorcée, diplômée, ou sans diplôme, d'origine géographique diverses... etc.)

La population de notre recherche contient la main d'œuvre féminine venue de différentes wilayas d'Algérie, qui ne sont pas originaire de la wilaya de Bejaia.

L'échantillon contient 20 femmes venues d'Alger, 19 de Tizi-Ouzou, 13 de Sétif, 7 de Bouira 6 de Constantine, 4 de Bumerdes, 3 de Jijel, 2 de Batna, 2 d'Oran ; 2 de Skikda, 1 d'Annaba, 1 de Borj Bouaririj, 1 de Blida, 1 de Chlef, 1 de Hassi Mesaoud, 1 de Mila, 1 Ouargla, 1 de Tiaret.

4. Présentation et discussion des résultats :

Profil des femmes immigrés et leur nouvel entourage :

Les caractéristiques de la population sont présentées dans le tableau récapitulatif ci- dessous :

Tableau N°01 : Tableau récapitulatif des résultats de l'enquête :

Réponses/ Questions	Non- réponse	Modalité citée en première position	Modalité citée en deuxième position	Modalité la moins citée
Situation familiale	0	Mariée : 57 66,30%	Célibataire : 26 30,20%	Divorcée : 3 3,50%
Avoir des enfants	0	Oui : 49 57,00%	Non : 37 43,0%	
Type de région	0	Urbaine : 59 68,60%	Rurale : 27 31,40%	
Niveau d'étude	0	Université : 71 82,60%	Lycée : 11 12,80%	Aucun niveau : 0
Être en chômage	0	Oui : 45 52,30%	Non : 41 47,70%	
Problème dans le poste occupé	0	Non : 76 88,40%	Oui : 10 11,60%	
Motif de déplacement	0	Suivre le mari: 33 38,40%	Pour travailler: 30 34,90%	Pour détachement de votre poste : 0
Salaire	0	Pareil : 69 80,20%	Plus élevé : 14 16,30%	Moins faible : 3 3,50%
Relation avec les supérieurs et les collègues	0	Bonnes : 79 91,90%	Il n'y a pas d'entente : 6 7,00%	Mauvaise relation : 1 1,20%
Contact avec les voisins	0	Bonne : 66 76,00%	Pas de contact : 19 22,10%	Il n'y a pas d'entente : 1 1,20%
Connaissance du kabyle	0	Correcte : 54 62,80%	Médiocre : 17 19,80%	Mauvaise : 15 17,40%
Être invité chez les voisins	0	Oui : 47 54,70%	Non : 39 45,30%	

LA MOBILITE INTERNE DE LA MAIN D'ŒUVRE FEMININE EN
ALGERIE : CAS DE LA WILAYA DE BEJAIA

د. محمودي سميلة (جامعة بجاية)، د. حيدر فوزية (جامعة بجاية)



Possession d'un logement	0	Oui : 57	Non : 29
		66,30%	33,70%

Source : Résultats de l'enquête

Dans le cadre de cette étude, nous avons constaté que la majorité des femmes interrogées étaient mariées (66,3%) mais nous avons également rencontré des femmes célibataires (30,2%), ainsi que des jeunes femmes divorcées (3,5%). Cela s'explique que la migration est à caractère nettement familial, les femmes ont suivi leur mari qu'il soit d'origine de Bejaia ou pas, ce qui est justifié dans les résultats de la présente étude (motif du déplacement : « Suivre le mari » avec une proportion de 38%).

Cependant les résultats montrent que le regroupement familial se présente comme un premier motif du départ comme le confirme la plupart de nos enquêtées ; « *j'ai suivi mon mari qui n'est pas d'origine kabyle après l'obtention d'un travail a Bejaïa* »

D'autre part, nous constatons que les femmes instruites où ayant une qualification professionnelle migrent plus que les femmes peu instruite. En effet, notre étude montre que la majorité des femmes interrogées possèdent un diplôme universitaire avec un pourcentage de (82,6%).

D'après ces résultats, on n'a pu constater sur le terrain l'existence de sentiment de sympathie à l'égard de ces femmes qui peuvent être exprimées sous cet ordre :

- Plus grande sympathie à l'égard des femmes dotées d'une haute qualification, mariées et d'origine kabyle qui viennent des zones urbaines.
- Moins grande sympathie à l'égard des femmes non instruites et célibataires
- Situation intermédiaire à l'égard des femmes divorcées.

4.2 La relation entre le niveau d'instruction et l'intégration des femmes enquêtées :

- La relation entre le niveau d'étude et les relations dans le poste occupé :

Tableau N° 2 : Relation entre le niveau d'étude et le poste occupé :

Niveau d'étude/problème dans le poste occupé	Oui	Non	%
Primaire	10,00%	1,30%	2,30%
Moyen	0,00%	2,60%	2,30%
Lycée	10,00%	13,20%	12,80%
Université	80,00%	82,90%	82,60%
TOTAL	100%	100%	100%

Source : résultats de l'enquête

Nos constats indiquent que les femmes ayant un niveau d'instruction « universitaire » ne rencontrent pas de problème dans le poste occupée, par rapport à leurs pairs ayant un niveau d'étude « lycée » et « primaire ».

D'après les résultats obtenu, on peut constater que les femmes ayant un niveau d'étude élevé ne trouvent pas de difficultés dans le poste occupé (82,9%), cela peut s'expliquer par la maîtrise du poste et leur compétences dans le travail, car ces dernières sont plus instruites à travers les formations supérieures suivies. Par contre celles qui n'ont aucun niveau d'instruction rencontrent des difficultés dans le poste occupé ce qui s'explique par l'absence de qualification et de compétence qui mène à une mauvaise gestion du poste occupé.

➤ **la relation entre le niveau d'étude et les relations avec les supérieurs et les collègues**

Tableau N° 3 : Niveau d'étude et la relation avec les supérieurs et les collègues

Niveau d'étude/relation avec les supérieurs et les collègues	Bonnes relations	Mauvaise relation	%
Primaire	1,30%	100%	2,30%
Moyen	1,30%	0,00%	2,30%
Lycée	13,90%	0,00%	12,80%

LA MOBILITE INTERNE DE LA MAIN D'ŒUVRE FEMININE EN
ALGERIE : CAS DE LA WILAYA DE BEJAIA

د. محمودي سميلة (جامعة بجاية)، د. حيدر فوزية (جامعة بجاية)



Université	83,50%	0,00%	82,60%
TOTAL	100%	100%	100%

Source : résultats de l'enquête

D'après nos résultats les femmes ayant un niveau d'étude universitaire tissent de bonnes relations (83.5%) avec les supérieurs et collègues contrairement à leurs pairs ayant un niveau d'étude primaire, moyen et lycée. A la catégorie mauvaise relation on estime que les femmes ayant un niveau primaire présentent des difficultés dans les relations avec les collègues et les supérieurs avec un pourcentage majoritaire (100%).

D'après les résultats obtenu, on peut constater que les femmes ayant un niveau d'étude élevé entretiennent de bonnes relations avec les collègues et les supérieurs, contrairement aux femmes n'ayant pas un niveau d'instruction et qui développent plus de problème avec les collègues et les supérieurs.

➤ **La relation entre le niveau d'étude et les contacts avec les voisins :**

Tableau N° 4 : Niveau d'étude et le contact avec les voisins

Niveau d'étude/contact avec les voisins	Bon contact	Pas de contact	%
Primaire	3,00%	0,00%	2,30%
Moyen	3,00%	0,00%	2,30%
Lycée	9,10%	26,30%	12,80%
Université	84,80%	73,70%	82,60%
TOTAL	100%	100%	100%

Source : résultats de l'enquête

D'après les résultats obtenus, on peut constater que les femmes ayant un niveau d'étude élevé expriment des bonnes relations de voisinage avec un pourcentage de 84.8%, contrairement à leurs pairs n'ayant pas un niveau d'étude qui expriment des relations entravées qui se caractérisent par un repli sur soi et un évitement de toute sorte de contact humain et sociale disant qu'elles manifestent des comportements anti sociale.

➤ **Les motivations des femmes migrantes :**

Tableau N° 5 : Répartition des motifs de déplacement vers la wilaya de Bejaia

Motivations	Femmes Enquêtées	%
Pour travailler	30	34,90%
Détachement de votre poste	-	0,00%
Détachement de poste de votre mari	5	5,80%
Amélioration de salaire	1	1,20%
Raison de sécurité	1	1,20%
Changement de climat	-	0,00%
Problèmes familiaux	2	2,30%
Trouver plus de liberté	3	3,50%
Pour un meilleur emploi	3	3,50%
Facilité d'embauche	-	0,00%
Le chômage	8	9,30%
Suivre le mari	33	38,40%
Mutation	-	0,00%
Affectation forcée	-	0,00%
TOTAL	86	100%

Source : résultats de l'enquête

Le tableau ci –dessus récapitule les motivations et les motifs de la migration vers Bejaia.

Dans le tableau, nous pouvons constater que plus que la moitié des femmes interrogées soit 33 sur 86 femmes sont motivées essentiellement par le fait de « suivre le conjoint ». En deuxième position on trouve que le besoin « d'assurer un emploi » reste aussi important pour 30 % des femmes interrogées. Suivi du « chômage » avec un pourcentage de 9%, « détachement du poste du mari » avec une proportion de 5,8%, « trouver plus de liberté, et trouver un meilleur emploi » qui sont au même niveau avec



un pourcentage de 3,5%, enfin en dernier lieux on trouve « amélioration de salaire et raison de sécurité » sont citées en dernière position avec un taux de 1,2%. Quand aux motifs ; « détachement de votre poste », « changement de climat », « facilité d'embauche » et « mutation », « affectation forcée », ils n'en été jamais cité dans notre enquête.

Ces résultats nous emmènent à considérer que l'immigration vers Bejaïa s'est faite à base de plusieurs motifs, qui trouvent principalement le « regroupement familial » en premier lieu. Comme le témoigne l'une de nos enquêtées « j'ai fait mes études a Bejaïa, je suis mariée aussi à Bejaïa et je souhaite y rester », vient en second lieu « la recherche du travail » pour raison de la nécessité financière. La migration féminine demeure une obligation, surtout pour les femmes diplômées, comme le déclare l'une des femmes « la migration féminine vers Bejaïa résulte d'un manque où d'absence du travail dans les wilayas d'origine, et les jeunes femmes diplômées et sans emploi se sentent obligées de se déplacer afin de trouver un travail »

Vient, ensuite en troisième lieu le chômage qui est l'un des facteurs explicatifs de la migration de la main d'œuvre. Selon l'analyse keynésienne la quête d'un emploi par les chômeurs ne se limite pas a leur espace national, la main d'œuvre dépourvue de travail est prête à émigrer si elle espère obtenir un emploi à l'étranger, ce qui était témoigné par l'une de nos enquêtée « le chômage dans ma région d'origine et le manque d'entreprise et d'emploi mont poussée mon mari et moi à chercher du travail dans d'autres wilayas». Vient ensuite le "détachement du poste du mari", qui est aussi l'une des raisons liées a la mobilité professionnelle, comme le signale l'une de nos enquêtée « j'ai suivi mon mari qui n'est pas d'origine kabyle, après voir obtenu un travail comme enseignant a l'université de Bejaïa »

Enfin « l'amélioration du salaire » et "la recherche de meilleur emploi" se présente comme dernier motif du déplacement des femmes immigrées vers Bejaïa. Les motivations économiques sont fortement associées au désir d'améliorer les conditions de vie social et parfois l'inspiration d'une vie plus



favorable et plus libre, pousse d'avantage les femmes immigrées à se déplacer. Tantôt la cause principale de l'immigration féminine, n'est pas la recherche d'un emploi, mais le désir d'améliorer leurs revenus car la majorité des femmes interrogées avait une occupation avant d'émigrer, mais les salaires qu'elles percevaient de leur activité ne leur permettaient pas de couvrir leurs besoins personnels.

L'insertion socioprofessionnelle dépendrait en fait de bien d'autres facteurs, comme le fait d'avoir de bonne condition de travail, d'aimer ses taches de travail, d'avoir de la reconnaissance professionnelle et de bénéficier de bon rapports sociaux sur le milieu de travail et la vie sociale.

On a constaté que l'intégration des femmes immigrées sur le marché du travail et dans la vie sociale diffère considérablement selon les niveaux d'instructions. Les femmes qui possèdent un niveau d'instruction élevé enregistrent de bons résultats, ce qui n'est pas le cas avec les femmes ayant un niveau d'instruction moins élevé et peu qualifiées. D'après les résultats on na pu s'apercevoir l'absence de contacts avec les voisins, ce qui signifie la mésentente des femmes ayant un niveau d'instructions faible avec leurs entourages.

On ajoute a cela que les femmes possèdent un haut niveau d'éducation et de qualification sont employées dans des secteurs professionnels correspondant à leurs niveaux de compétence, contrairement à leur pairs n'ayant pas un niveau de qualification occupent des emplois qui sont pas conforme à leurs compétences, et qui rencontrent des difficultés dans la maitrise du poste occupé.

Pour essayer de comprendre et d'analyser les motivations des comportements migratoires, il est également nécessaire de les considérer en interaction avec tous les autres éléments de la vie des femmes immigrées.

Dans la plupart des cas des femmes, les conditions de vie les poussent d'avantage a quitter leur région d'origine et chercher du travail pour d'améliorer leur vie et leur situation matérielle, aussi à la recherche de meilleur opportunité économique, surtout que Bejaïa attire d'avantage une

forte population qui vient d'autre région car elle a d'importante activité de type moderne, comme l'a noté l'une de nos enquêtées ; « *Bejaïa m'a ouvert ses portes, elle ma permis : d'avancé droit devant surtout sur le plan professionnelle. J'avais la chance d'avoir un bon travail avec, de très bonnes relations dans mon nouvel entourage* », une autre qui témoigne : « *ma migration vers Bejaïa est faite par la force des choses (le chômage) mais je pense qu'elle est bénéfique pour moi car elle m'a donnée la chance de vivre d'autres expériences dans la vie* ».

Pour d'autres l'installation à Bejaïa a été un rêve, une interlocutrice nous révèle que « *l'installation à Bejaïa faisait partie de ses projets a l'âge de 5ans, et depuis je rêvé d'y habité* ». De même si le motif dominant des mouvements migratoires est d'ordre économique, « *rechercher un travail* », où « *chômage dans la région d'origine* », des motifs personnelles s'y ajoute souvent, dans la conscience individuelle, la raison du départ est parfois une mésentente familiale, le désir du changement ou de trouver plus de liberté etc. une femme qui témoigne : « *je suis venu à Bejaïa à cause des problèmes familiaux, mon frère n'arrêtait pas de me suivre, il me démoralisait a chaque fois, je cherche plus de liberté et avoir une vie privée plus aisée* »

S'ajoute à cela « *le besoin de sécurité* », toutes les femmes interrogées développent un sentiment de sécurité lié à la ville de Bejaïa d'après le témoignage de plusieurs femmes ; « *je suis venue à Bejaïa à cause du terrorisme, je resterai a Bejaïa car je me sens en sécurité, et je ne vais plus jamais retourner à ma région d'origine car j'ai de mauvais souvenirs de la dessiné noir ...* » et une autre qui avance « *je mène une vie assez agréable, les gens sont plus ouverts, mieux éduqués et plus respectueux, beaucoup moins agressive verbalement et physiquement, part rapport aux villes de l'est ou on se sent agressées dès la sortie de chez soi* »

En définitive il apparait clairement que l'adaptation dans les nouveaux lieux apparait ainsi comme un processus naturel fruit d'expériences quotidiennes répétées au sein de la vie sociale et professionnelle pour les femmes, et



beaucoup d'entres elles n'ont aucune intention de rentrer dans leurs régions d'origine et désirent s'y installer a Bejaïa.

Pour cela, la meilleure formule est de trouver l'oiseau rare qui lui permettra de s'installer a Bejaia, en se mariant avec un natif de la région, comme une femme l'a si bien reprise : « *pour le moment, je suis nouvelle a Bejaïa, et je suis célibataire, donc je souhaite trouver un mari à Bejaïa et m'y installer définitivement.* »

La question de l'intégration met en jeu des compétences particulières liées à la complexité de la démarche.

Elle s'adresse à la fois à des processus individuels et à des processus sociaux. En effet la condition première pour qu'un individu s'intègre c'est qu'il soit socialisé, c'est-à-dire qu'il ait appris à vivre en société.

Ce processus de socialisation s'enracine d'abord dans les interactions durables et affectives- les liens sociaux- avec les autres, qu'il soit ami, voisins, collègues de travail, c'est-à-dire qu'on ne peut être lié ou intégré à la société sans d'abord être lié à d'autres individus.

Et la majorité des enquêtées affirment que la région de Bejaïa leur a permis de se trouver un excellent emploi et que ces emploi était totalement inaccessible dans leur région d'origine, Bejaïa leur a offert de meilleures possibilités de carrière qu'elles n'auraient certainement pu avoir si elles n'avaient pas migrées.

Conclusion :

En effet, bien que le phénomène de la migration soit aussi ancien que le monde, et que les études académiques sur ce phénomène ne datent pas d'aujourd'hui, ce n'est qu'à partir du milieu des années quatre-vingt que les chercheurs se sont engagés dans une approche plus systémique qui prend en considération la dimension genre. Au cours de cette décennie, les migrations féminines ont connu une augmentation considérable au niveau international, attirant ainsi l'attention non seulement des chercheurs mais aussi des organisations internationales

LA MOBILITE INTERNE DE LA MAIN D'ŒUVRE FEMININE EN
ALGERIE : CAS DE LA WILAYA DE BEJAIA

د. محمودي سميلة (جامعة بجاية)، د. حيدر فوزية (جامعة بجاية)



Aborder la question de l'émigration interne en Algérie en termes de genre est une question difficile et indispensable, elle est difficile à cause du manque de statistiques en Algérie sur les femmes en mouvement migratoire.

Les résultats de la présente étude montrent que chaque décision de migrer est le résultat d'une combinaison de facteurs, et l'émigration des femmes en particulier seules ou accompagnées est le résultat d'une double évolution. D'une part, l'évolution de statut des femmes en Algérie qui a connu un changement de statut très important suite à la forte scolarisation féminine, d'autre part, la nature des mouvements migratoires internes en Algérie peut aussi s'expliquer par le déséquilibre économique entre les wilayas et l'implantation des structures économiques à Bejaïa (entreprises, universités) ce qui attire davantage une main d'œuvre en mobilité continue.

Avec les mêmes données que nous avons recueillies, nous pourrions, aussi vérifier si le genre a un effet sur les réponses des hommes immigrés. En effet, il serait très intéressant de voir si les femmes et les hommes réagissent et pensent de la même manière lorsqu'il s'agit d'insertion socioprofessionnelle. Ainsi, nous pourrions mettre un tableau des différences et des similitudes selon le genre des répondants tout en conservant les éléments de base et les concepts migration et d'insertion socioprofessionnelle.

Cette distinction pourrait ouvrir de nouvelles pistes de recherche à savoir si les enjeux des caractéristiques des femmes sont les mêmes que ceux de la tranche d'hommes en ce qui concerne la migration et l'insertion socioprofessionnelle.



Bibliographie :

1. ABDELMALEK, S. (1999). La double absence, des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré », Edition du SEUIL, Paris.
2. Angers, M. (1997). Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, 3eme édition, casbah, Alger.
3. Freedman. J, Valluy J. (2007). Persécution de femmes, savoir, mobilisations et protection, paris collection Terra, éd du Croquant
4. GILDAS Simon, Les migrations internationales, revue populations et sociétés, septembre 2002, N° 382.
5. Kofman. E, Phizacklea. A. (2000). Gender and international migration in europe, edition London
6. OUEDRAOGO, PICHE.V. (2007). Dynamique migratoire, insertion urbaine et environnement au Burkinafaso, éd l'harmattan, presses universitaire de Ouagadougou.
7. REA. A, TRIPIER.M. (2003) . Sociologie de l'immigration, édition la découverte, Paris.
8. ROSELYNE.V, RABIA.B. (1994). Immigration et espaces habités, édition l'HARMATTAN
9. SABBACH.D.(2003). Le statut des asiatiques aux États Unis, l'identité américaine dans un miroir, in revue critique internationale, juillet N° 20.
- 10.Sassen. S.(1991). The global city : New York,, London, Tokyo, Princeton University .
- 11.SEYDI ,A . (2000). Épargne, crédit et migration : le comportement financier des migrants maliens et sénégalais en France, thèse de doctorat en sciences économiques, université Lumière Lyon 2, le 9 octobre 2000.